

fait authentiques et spirituels, où le bon gros roi dit leurs vérités aux femmes de la cour... et aussi aux hommes.

C'est très bref; surtout pour un roi qui n'est qu'un poète d'occasion, qui rime entre deux conseils des ministres et deux révolutions, c'est bien finement troussé :

Bien riche et bien égoïste,
Ignorant, bavard et sot,
Jusque dans ses plaisirs triste,
Voilà l'homme comme il faut.
—Aimant l'or pour répandre
Où le besoin paraîtrait,
Modeste, vrai, doux et tendre,
Voilà comme il le faudrait.

Tout à la mode nouvelle,
A son mari parlant haut,
Eloignant ses enfants d'elle,
C'est la femme comme il faut.
—Leur donnant, selon leur âge,
Et ses vertus et son lait,
Soumise, économe et sage,
Voilà comme il la faudrait.

Enfin, j'aurai terminé cette petite revue des souverains poètes ou écrivains, lorsque je vous aurai rappelé Napoléon III traduisant, commentant César et ayant des idées à lui à propos de cette Académie française que ces récentes élections viennent de remettre en pleine actualité.

Napoléon III n'avait pas, comme le prince régnant de Suède, la modeste ambition de se faire couronner par l'Académie; il aurait voulu la conseiller dans le choix de ses membres, et parfois l'y brusquer un peu. Il avait conçu un projet: porter de quarante à cinquante le nombre des Immortels, et nommer lui-même les dix Immortels complémentaires... Il y renonça, et fit bien... Pardon! et fit mal, puisqu'il enlève à tant de candidats dix fauteuils à briguer périodiquement, — et à M. Zola le plaisir héroïque de se présenter une ou deux fois de plus par an!

Charles Fuster.

Conseils de la Mère Grognon

Une vérité à méditer :

*Deux est plus près de trois
que d'un.*

Un est voisin du néant, cela compte à peine; Deux c'est le nombre, c'est l'unité rompue. Un c'est l'exception; Deux c'est la récurrence; Deux c'est la récurrence, un commencement d'habitude.

Dans le mal, Un est l'accident, Deux la faiblesse avérée.



Un la surprise; Deux la sanction.

Dans le danger Un est la sentinelle; Deux est le premier des soldats ennemis.

Dans la dépense Un n'est rien; Deux entraîne le reste.

Paradoxe, dites-vous?

Remontez à Adam au Paradis Terrestre, et voyez si l'humanité elle-même ne repose pas sur ce paradoxe là.